



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Tout pour la famille!

Exposé du Messager de l'Eternel

NOUS sommes actuellement invités à former la famille des peuples. Au cours de l'âge évangélique, un certain nombre d'humains ont reçu l'appel céleste. Beaucoup ont répondu à cette invitation et ont été aimablement acceptés, mais peu ont rempli les conditions nécessaires pour affermir leur vocation et leur élection.

Nous avons maintenant deux dispensations qui marchent de pair, celle du haut appel qui se clôture, et celle de la famille des peuples, dont notre cher Sauveur est devenu le Père par le fait qu'il a donné sa vie pour elle. Le programme est nettement placé devant nous comme membres du petit troupeau ou de l'Armée de l'Eternel. Nous devons le suivre de tout notre cœur. Nous recevons alors l'aide et le secours qui nous sont nécessaires pour la transformation de notre mentalité.

Comme le disent les Ecritures, nous sommes en effet malades de la plante des pieds à la racine des cheveux. Les humains sont de pauvres êtres déchus, malheureux, neurasthéniques. Ils ont toutes sortes d'hallucinations et de fausses impressions. Pourtant, ils sont si peu conscients de leur réelle situation qu'ils se figurent parfois que, pour eux, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Ce n'est que lorsque les douleurs se font sentir qu'ils se rendent compte de leurs erreurs.

Nous avons donc comme but la formation de la famille des peuples. Pour la mettre au monde, il faut un père et une mère. Notre cher Sauveur est nommé dans les Ecritures: Père éternel, Dieu tout-puissant, Prince de la paix, Conseiller, Bras glorieux de Dieu. C'est lui qui doit régir l'humanité. L'Eternel lui a donné une épouse nommée de différentes manières dans la Bible.

Il faut donc que nous comprenions bien le glorieux plan de l'Eternel. Lorsqu'il est exécuté par les enfants de Dieu, il remplit leur cœur de joie et leur donne des transports d'allégresse et de bonheur. En effet, quand nous sommes sous la puissante grâce de l'esprit de Dieu, notre cœur est profondément réjoui et heureux. Aussitôt que cette action diminue, le diapason de la joie baisse, la tristesse commence.

L'adversaire a cherché à imiter le Royaume de Dieu. Il a formé un royaume dans lequel il y a aussi certaines joies, des joies exubérantes, déliantes même. Toutefois ce sont des joies passagères et malsaines qui se terminent par la douleur, la déception et une profonde misère. Pour finir c'est la destruction de l'organisme.

Nous sommes invités à créer l'ambiance de la famille des peuples, en nous exerçant à en exprimer les sentiments. Si nous nous adressons à l'Eternel en disant: «notre Père», nous

devons avoir des sentiments de fils, autrement nous sommes des menteurs. Il n'y a que les réalités qui comptent. Et si nous voulons être des fils, nous devons avoir des sentiments qui correspondent à ceux du Fils bien-aimé de Dieu.

Il ne faut pas confondre l'œuvre de l'Eternel avec une religion, ni le Royaume de Dieu avec le royaume des ténèbres, où rien n'est limpide, où tout est équivoque. Il ne faut pas penser qu'on est un enfant de Dieu parce qu'on se retire soi-disant du monde, parce qu'on ne va pas dans les établissements publics, dans les cinémas, dans ce qu'on appelle les lieux de plaisir. Il y a une immense différence entre cette situation et celle d'un véritable enfant de Dieu, qui a reçu dans son cœur la puissance de besprit de la grâce divine et qui a été engendré comme fils. Il s'agit là, comme dans les lois de la nature, d'une gestation qui conduit à la naissance.

Adam n'a pu donner qu'un semblant de vie aux humains. Il leur faut un nouveau père qui puisse leur donner une vie véritable. Ce nouveau père est notre cher Sauveur. Il a donné sa vie sur la croix pour nous la transmettre. Nous pouvons la recevoir par le fluide vital, lorsque celui-ci touche notre cœur par le sixième sens.

Quand la lumière resplendissante de la vérité vient nous toucher, nous voyons tout d'abord notre profonde déchéance. Mais en même temps, la puissance de la foi vient nous montrer la grâce et le secours divins, lorsque notre cœur est bien disposé et que le fluide vital peut y pénétrer.

Les humains sont surtout sensibles à la puissance de la suggestion démoniaque, ce qui les rend facilement mécontents. Ils réclament, ils ressentent de l'amertume. Ils se croient victimes d'injustices. Leur mauvaise humeur les rend malheureux et fait souffrir leur entourage.

Un enfant de Dieu fidèle ressent les choses tout autrement. Il sait que personne ne peut le léser. Il est entre les mains de son Maître, qui est capable de vaincre toutes les adversités. Lors de l'arrestation de notre cher Sauveur, personne n'aurait pu mettre la main sur lui sans son consentement. Mais le moment étant venu pour le Fils de Dieu de donner généreusement sa vie, il n'a pas hésité. Il s'est présenté pour le sacrifice et s'est laissé immoler comme un agneau sans tache ni défaut. C'est ainsi qu'il est devenu le père de l'humanité.

Notre cher Sauveur s'est choisi au sein des humains une épouse. Il a donc ouvert l'appel céleste, qui a duré deux mille ans pour trouver cette épouse, soit 144 000 consacrés qui ont le nom de Dieu inscrit sur leur front, c'est-à-dire la même mentalité.

On comprend bien que pour cela, il y a un

travail de fond à faire. Il faut suivre les traces de notre cher Sauveur, acquérir ses sentiments. Cela signifie courir la course sans se laisser distraire. Les voies de l'Eternel sont exactes. Elles n'errent jamais et n'ont besoin d'aucun changement, car elles sont parfaites.

L'appel céleste arrive donc maintenant à sa fin. D'autre part, l'appel de l'Armée de l'Eternel a commencé. Il est comme une sorte d'examen pour ceux qui courent encore actuellement pour le petit troupeau, et un immense stimulant pour les pousser à affermir leur vocation et leur élection. Ceux qui veulent atteindre le but doivent y mettre toute leur énergie et l'ardeur de leur âme.

Certains consacrés ont passablement perdu la vision du Royaume. Si leurs mauvais traits de caractère ne disparaissent décidément pas, parce qu'ils n'ont pas combattu avec assez de persévérance, ils seront remplacés par d'autres candidats qui courront la course avec plus de décision, d'empressement et de fidélité. C'est pourquoi il y a encore actuellement des amis qui se présentent au baptême. Ils viennent remplacer ceux qui ne sont pas fidèles. Ces derniers seront mis devant la nécessité de la destruction forcée de la chair. Ce sera évidemment pour eux un moment pénible, mais nécessaire pour sauver l'esprit, comme le montre l'apôtre Paul aux Corinthiens.

Maintenant se manifeste donc l'appel de l'Armée de l'Eternel, de la famille des peuples. Nous sommes heureux de la saluer au nom de l'Eternel, de son Fils adorable et au nom du petit troupeau qui a déjà affermi sa vocation et son élection.

C'est une œuvre grandiose que celle qui consiste à former la famille des peuples. Elle a à sa tête un père et une mère, composés de notre cher Sauveur d'une part et d'autre part des membres de son corps, la sacrificature royale. Comme consacrés, nous devons mettre toute notre ardeur pour vivre notre ministère, être constamment dans une attitude qui nous permette de ressentir la présence de notre cher Sauveur, qui est notre puissance directrice.

Pour avoir une spiritualité suffisante, des efforts véritables et journaliers sont nécessaires. Celui qui est indolent et négligent ne peut pas réussir. A un moment donné, il se trouve mis au pied du mur. Il regrette alors profondément le temps perdu. Rendons-nous bien compte en effet que si l'on fait trop de compromissions, on ne peut ensuite plus se reprendre.

Pour être toujours à la page, et jamais en retard, il faut en toute occasion choisir les voies du Seigneur. Il nous pose constamment la question: «M'aimes-tu?» Si nous faisons sa

volonté, nous lui répondons ainsi pratiquement : « Oui, Seigneur, je t'aime ! » Si nous choisissons ce qui nous plaît, c'est comme si nous lui disions : « Non, je ne t'aime pas du tout, car je sais que tu n'aimes pas cela, et je le fais quand même. »

Il s'agit donc, par notre ligne de conduite, de répondre affirmativement à la question du Seigneur, en lui disant : « Seigneur, je t'aime de tout mon cœur et je désire faire ta volonté à n'importe quel prix. »

Nous sommes tenus d'apporter la bénédiction à ceux que nous côtoyons. Pour cela il faut vivre la vérité. Celui qui la vit dégage autour de lui une ambiance magnifique. Je ressens immédiatement en venant au contact d'un frère ou d'une sœur, si c'est l'esprit de Dieu qui l'anime ou si c'est l'esprit du monde. Je puis aussi immédiatement repérer s'il a ou non vécu la vérité. Il faut que la puissance de la grâce divine fasse son œuvre dans notre cœur, afin que nous donnions un témoignage à l'image de celui de notre cher Sauveur. Il nous dit : « Tel j'ai été dans le monde, tels vous serez aussi. »

Il y a évidemment toutes sortes de choses qui viennent s'interposer pour affaiblir et diminuer la puissance de notre témoignage. Il y a le bon combat de la foi à envisager, de manière à vaincre toutes les résistances, en nous et autour de nous. Celui qui recherche la compagnie de notre cher Sauveur et qui se met résolument à l'œuvre pour vaincre son ancien caractère, restera debout malgré toutes les embûches. Il vaincra tous les obstacles. Il renversera toutes les barrières qui peuvent s'élever entre lui et le programme divin. Il arrivera ainsi au but et à la victoire définitive, à l'honneur et à la gloire de son Maître.

Avec la bienveillance divine, on arrive à tout, mais il faut y mettre toute la bonne volonté. Il faut surtout une grande soumission aux instructions que le Seigneur donne à son peuple. Il faut que le Royaume de Dieu ait la première place dans notre cœur, et que tout le reste soit subordonné à ce point essentiel et primordial. Le Seigneur sera alors très désireux de nous donner toutes choses par-dessus, selon nos possibilités d'assimilation.

Comme je l'ai dit bien souvent, perdre sa fortune, sa bonne renommée, ses amis, et même la vie, n'est pas dangereux. Ce qui est terrible, c'est perdre la foi. Notre cher Sauveur nous dit : « Vous êtes le sel de la terre ; si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? »

Nous le voyons, c'est bien une lutte définitive, un combat de fond qui est à livrer, pour le petit troupeau tout particulièrement, car cet appel glorieux ne se représentera plus jamais. Il s'agit, pour ceux qui courent dans la lice comme consacrés, de manifester le tabernacle de Dieu au milieu des hommes.

Pour ce travail gigantesque, on comprend que tout en nous doit être mis en œuvre. Toutes les forces de notre être doivent être dirigées vers ce but unique, qui doit occuper tout notre temps, toutes nos pensées et tout notre cœur. Toutes les facilités nous sont données pour accomplir ce programme grandiose ; mais ce serait une folie de se figurer qu'en étant à moitié fidèle on pourra arriver au résultat.

Quand nous pensons au travail qui est devant nous, à tout ce qui est à vaincre dans notre âme tout particulièrement, nous devons dire que nous sommes seulement aux tout premiers commencements de notre apprentissage.

Il faut maintenant faire de véritables efforts

pour atteindre le but proposé. Nous devons pour cela être bien persuadés que la grâce divine est puissante pour nous venir en aide et qu'elle peut tout vaincre.

Le monde ne pourra jamais s'opposer avec succès à l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre. Tout ce que l'adversaire cherche à faire pour empêcher la venue du Royaume tournera en bénédiction pour les vrais enfants de Dieu. C'est nous-mêmes qui pouvons retarder le jour de la délivrance en ne faisant pas tout ce qui est en notre pouvoir. Nous le hâtons par contre si nous déployons tout notre zèle pour la Maison de l'Éternel. Le Seigneur nous le met profondément à cœur en nous disant par son apôtre Pierre : « Quels ne devriez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété, hâtant le Jour de Dieu ! »

Pour être viable, il faut bénéficier de la circulation de l'esprit de Dieu. Il nous vivifie, nous fortifie, nous réjouit et nous donne une confiance pleine et entière. L'amour de Dieu, comme le disait l'apôtre Paul, a été déversé dans nos cœurs par le saint esprit. Il faut que cette puissance sublime se manifeste dans notre âme, afin qu'elle nous transforme complètement par la force régénératrice qu'elle dégage. Notre organisme est fait pour vivre dans le Royaume de Dieu. Nous ne pouvons pas vivre ailleurs.

Le Seigneur veut nous donner sa bénédiction en abondance. Il faut seulement que nous soyons capables de la recevoir. La semence divine est dispensée à profusion et avec une générosité grandiose. C'est à nous de présenter un bon terroir, d'arracher les ronces et les épines. Il faut enlever les pierres, briser les mottes de terre, afin que la semence ne reste pas à la surface, mais qu'elle pénètre et germe. Nous ne réussirons jamais si nous avons un cœur partagé. Il s'agit donc de donner tout notre cœur, sans restriction. Le Seigneur sera alors notre consolation, notre allégresse, notre grande et merveilleuse récompense.

Le Seigneur nous emploie comme ses collaborateurs. C'est précisément cette collaboration qui nous guérira complètement et entièrement. En la réalisant, notre cœur s'attendrira, notre compréhension se développera, la puissance de l'amour divin pénétrera en nous. Nous serons attachés à l'Éternel, nous l'aimerons de toute notre âme, de toutes nos pensées et nous aurons pour Lui une reconnaissance infinie et profonde. Ce sont ces sentiments-là qui nous rendront viables et capables de subsister.

Un égoïste ne peut pas être reconnaissant. Nous devons donc de tout notre cœur combattre en nous l'égoïsme et nous souvenir du mot de passe du Royaume de Dieu, qui est « altruisme ». Ayons tous les jours devant nous le programme divin et collaborons avec zèle à cette œuvre bénie, qui consiste à former la famille des peuples. Tout ce qui se présente devant nous doit être examiné sérieusement, afin de nous occuper uniquement de ce qui est favorable à la formation de cette famille en rejetant courageusement tout le reste.

Veillons sur notre cœur et travaillons pour que le Royaume de Dieu se dessine de plus en plus distinctement en nous et autour de nous. La formule que le Seigneur nous a donnée pour la réussite de cette entreprise colossale et mondiale, c'est le renoncement à soi-même par amour pour l'Éternel et pour son Fils. C'est ainsi que nous établirons le Royaume de Dieu en formant la famille des peuples.

Il va de soi que pour accomplir cette œuvre grandiose, il ne faut pas se ménager. Il faut au contraire déployer toute l'énergie, tout l'enthousiasme et toute la joie possibles. C'est à ce prix-là seulement que nous créerons autour de nous l'ambiance du Royaume de Dieu, en cherchant avec ardeur des amis, que nous entourerons et aimerons jusqu'à ce qu'ils nous aiment, car c'est cet amour réciproque qui formera le Royaume de Dieu. En effet, le Royaume de la Justice est en même temps le Royaume de l'amour.

Notre joie et notre bonheur sont sans mélange de travailler à cette œuvre sublime, d'avoir devant nous la glorieuse perspective de l'introduction du Règne de la Justice. C'est le Règne de l'amour manifesté par la famille des peuples. Et cela se produira en un laps de temps très court. C'est pourquoi il est absolument indispensable que le peuple de Dieu et tous ceux qui ont un cœur pour comprendre y mettent tout le zèle et toute l'ardeur que comporte cette œuvre puissante. Elle doit être manifestée par les enfants de Dieu.

L'apôtre Paul les a déjà vus par l'esprit en les désignant comme étant la révélation des fils de Dieu à la création gémissante et mourante. Il dit : « Car la création a été soumise à la vanité, – non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise – avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. » C'est donc une faveur inestimable de vivre dans cette époque bénie, qui voit la destruction de Babylone, de ce royaume de l'adversaire qui règne encore sur la terre.

Satan sait qu'il ne lui reste que peu de temps, c'est pourquoi il s'acharne de toutes ses forces contre ceux qui désirent former la famille divine. Ses ruses sont multiples pour les distraire, les accabler par sa suggestion, mais la puissance de Dieu est plus forte que tout, et ceux qui s'y rendent accessibles sont à l'abri de tout danger. Devant la situation actuelle, devant les difficultés qui deviennent sans issue au sein du monde, la crainte et l'angoisse envahissent le cœur de ceux qui ne ressentent pas la protection divine.

Mais pour ceux qui craignent l'Éternel et le servent de toute leur âme, en n'ayant qu'un but : hâter son jour, se lève le soleil de la justice avec la santé dans ses rayons. Forts de cette assurance merveilleuse, nous disons à ceux qui s'approchent de la vérité : « Famille des peuples, rendez à l'Éternel gloire et honneur ! »

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 16 juillet 2023

1. Faisons-nous des efforts journaliers pour changer, ou devons-nous regretter le temps perdu ?
2. A la question du Seigneur : « M'aimes-tu ? » répondons-nous pratiquement en le servant dignement ?
3. Notre ministère occupe-t-il tout notre temps, nos pensées et notre cœur ?
4. Combattons-nous notre égoïsme, nous souvenant du mot de passe du Royaume : altruisme ?
5. Présentons-nous un bon terroir à la semence divine, ayant arraché ronces et épines ?
6. Cherchons-nous avec ardeur de nouveaux amis pour les introduire dans la famille ?